

Dieu a été fait Homme, et l'Homme Dieu en une seule Personne

**Que Jéhovah ait été fait Homme,
et l'Homme Dieu en une seule Personne,
c'est ce qui résulte comme conclusion
de tous les précédents Articles de ce Chapitre,
et surtout de ces deux, « que Jéhovah Créateur de l'Univers
est descendu et à pris l'Humain
pour Racheter et Sauver les hommes. » ;
et « que le Seigneur par les Actes de la Rédemption
s'est uni au Père et que le Père s'est uni à Lui, »
ainsi réciproquement et vice versa. »**

D'après cette Union réciproque il est bien évident que Dieu a été fait Homme, et l'Homme Dieu en une seule Personne ; il résulte pareillement de l'Union de l'un et de l'autre, qu'elle est comme celle de l'Ame et du Corps ; que cela soit conforme à la foi de l'Eglise d'aujourd'hui d'après le symbole d'Athanase, on le voit ci-dessus, N°98 ; Cela est encore conforme à la foi des Evangélistes dans un Chapitre de leur Orthodoxie, qu'on nomme Formule de Concorde, où il est solidement établi, tant d'après l'Ecriture Sainte que d'après les Pères, et aussi par des raisons, **que la Nature Humaine du Christ a été élevée à la Divine Majesté à la Toute-Puissance et à la Toute-Présence, et que dans le Christ l'Homme est Dieu et Dieu Homme**, pages 607 et 765. Il a en outre été montré dans ce Chapitre que Jéhovah Dieu quant à son Humain est nommé, dans la Parole, Jéhovah, Jéhovah Dieu, Jéhovah Sébaoth, et Dieu d'Israël ; c'est pourquoi Paul dit : « *Que dans Jésus-Christ toute la plénitude de la Divinité habite corporellement.* » (Coloss.II,9) ; et Jean dit : « *Que Jésus-Christ Fils de Dieu est le vrai Dieu et la Vie éternelle* », (I.Epit.V.20,21) ; .

**Que par le Fils de Dieu soit entendu proprement l'Humain du Seigneur,
on le voit ci- dessus, N°92 et suiv. ; et en outre, Jéhovah Dieu appelle Seigneur
et Soi-Même et Jésus-Christ, car on lit : « Le Seigneur a dit :
mon Seigneur Assieds-toi à ma droite ». (Ps.CX,1) ; et dans Esaïe :
« Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné, et l'on appellera son Nom Dieu,
Père d'éternité » (IX.5,6) ; Par le Fils est aussi entendu le Seigneur
quant à l'Humain dans David : « J'annoncerai le statut : Jéhovah m'a dit :
Mon Fils, Toi, Moi aujourd'hui je T'ai engendré ; baisez le Fils,
de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez en chemin »
(Ps.II.7,12) ;**

Ici est entendu *non* le Fils de toute éternité, *mais* le Fils né dans le Monde, car c'est une prophétie sur le Seigneur devant venir, aussi est-elle appelée le Statut que Jéhovah a annoncé à David, et dans ce Psaume on lit précédemment :
« *J'ai oint mon Roi sur Sion* » (Vers.6) et ensuite
« *Je lui donnerai les Nations en héritage* » (Vers.8) ;

**C'est pourquoi, dans ce passage, aujourd'hui, ce n'est pas de toute éternité,
mais c'est dans le temps, car chez Jéhovah le futur est présent.**

(N°101)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

L'Humain du Seigneur est Divin et en Lui Dieu est Homme et l'Homme Dieu

**On croit que le Seigneur quant à l'Humain, non seulement a été,
mais est encore Fils de Marie ;
mais en cela le Monde Chrétien est dans une grande erreur ;**

Il est vrai qu'Il a été Fils de Marie, mais il n'est point vrai qu'il le soit encore, par les actes de la Rédemption il a dépouillé l'Humain provenant d'une Mère, et il a revêtu l'Humain procédant du Père, c'est de là que l'Humain du Seigneur est Divin, et qu'en Lui Dieu est Homme et l'Homme Dieu. Qu'il ait dépouillé l'Humain provenant d'une mère et revêtu l'Humain qui procédait du Père, et qui est le Divin Humain, on peut le voir en ce qu'il n'a jamais Lui-Même appelé Marie sa mère, ainsi que ces passages peuvent le constater : « *La mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin. Jésus lui dit : Qu'y a-t-il entre Moi et toi, Femme, mon heure n'est pas encore venue* ». (Jean.II.4) Et ailleurs : « *De la croix Jésus voyant sa Mère, et près d'elle le Disciple qu'il aimait, dit à sa Mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au Disciple : Voilà ta Mère* » (Jean.XIX.26,27) ; Et une autre fois il ne l'a pas reconnue : « *On vint dire à Jésus : Ta mère et tes frères se tiennent dehors et veulent te voir. Jésus répondant, leur dit : Ma Mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu, e, qui la font* ». (Luc.VIII.20,21 Matth.XII.46-49. Marc.III.31-35) ; Ainsi le Seigneur ne l'a point appelée Mère, mais Femme, et il l'a donnée pour mère à Jean ; dans d'autres passages elle est appelée sa Mère, mais ce n'est pas de la bouche du Seigneur. Ce qui confirme encore ce même point, c'est que le Seigneur ne s'est pas reconnu pour le Fils de David, car on lit dans les Evangélistes : « Jésus interrogea les Pharisiens, en disant : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il Fils ? Ils lui dirent : De David. Il leur dit : Comment donc David en esprit L'appelle-t-Il son Seigneur en disant : Le Seigneur a dit a mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds ? Si donc David L'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne pouvait Lui répondre une parole ». (Matth.XXII.41-46.Marc.XII.35-37.Luc.XX.41-44.Ps.1)

A ce qui précède j'ajouterai ce fait nouveau : Une fois il m'a été donné de parler à Marie ; elle passait un jour, et fut vue dans le Ciel au-dessus de ma tête en vêtement blanc qui ressemblait à de la soie, et, s'étant alors un peu arrêtée, elle dit qu'elle avait été la Mère du Seigneur, parce qu'il était né d'elle, mais qu'ayant été fait Dieu, il s'était dépouillé de tout l'Humain qu'il tenait d'elle, et que pour cette raison elle l'adorait comme son Dieu, et ne voulait que personne Le reconnût pour son Fils, parce que tout le Divin est en Lui. »

**Tout ce qui précède présente donc une preuve éclatante de cette vérité,
que Jéhovah est Homme aussi bien dans les Derniers que dans les Premiers,
selon ces paroles : « *Moi je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin ;
Celui qui Est, et qui Etait et qui Doit Venir, le Tout-puissant.* » (Apoc. I. 8, 11)
« *Lorsque Jean vit le Fils de l'homme au milieu des Sept Chandeliers,
il tomba à ses pieds comme mort ; mais Il mit sa droite sur lui, disant :
Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin,
le Premier et le Dernier.* » (Apoc. XXII, 12, 13)**

**Et dans Isaïe : « *Ainsi dit Jéhovah le Roi d'Israël, et son Rédempteur
Jéhovah Sébaoth : Moi, je suis le Premier et le Dernier.* »
XLIV, 6. XLVIII, 12.
(N°102)**

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

L'Âme vient du Père et le Corps vient de la Mère

**L'Âme qui vient du père est l'homme lui-même,
et le Corps qui vient de la mère n'est pas l'homme en soi,
mais il est d'après l'homme, c'est seulement son vêtement,
tissu de choses qui sont du *Monde Naturel*,
tandis que l'Âme est composée de choses
qui sont dans le *Monde Spirituel* ;**

Tout homme après la mort dépose le naturel qu'il a reçu de la mère, **et retient le spirituel qui lui vient du père**, et en même temps autour de ce spirituel une sorte de limbe tiré des parties les plus pures de la nature ; **mais ce limbe, chez ceux qui viennent dans le Ciel, est en bas et le spirituel en haut**, tandis que chez ceux qui viennent dans l'Enfer ce limbe est en haut et le spirituel en bas ; **de là résulte que l'homme-ange parle d'après le Ciel, ainsi prononce le bien et le vrai**, mais que *l'homme-diable* parle d'après l'enfer lorsque c'est du fond du cœur, et *comme* d'après le Ciel lorsque c'est de bouche ; il fait ceci dehors, et cela chez lui. **Et puisque l'Âme de l'homme est l'homme lui-même, et qu'elle est spirituelle par son origine**, on voit clairement que c'est de là que le mental (*l'animus*), le caractère, l'inclination et l'affection de l'amour du Père demeurent dans les enfants issus des enfants, et qu'ils reviennent et se présentent visibles de génération en génération ; c'est de là que plusieurs familles et même des nations sont connues d'après leur premier Père ; dans toutes les faces d'une race il y a une commune image qui se manifeste, **et cette image n'est changée que par les spirituels de l'Eglise** : si la commune image de Jacob et de Juda demeure encore dans leurs descendants, et si par elle on les distingue des autres, c'est parce qu'ils ont été jusqu'ici fermement attachés à leur religiosité ; en effet, dans la semence dont chacun est conçu, il y a une bouture ou un provin de l'Âme du père en son plein dans une sorte d'enveloppe tirée des éléments de la nature ; par là dans l'utérus de la mère est formé son corps, qui peut être fait ou à la ressemblance du père, ou à la ressemblance de la mère, l'image du père restant néanmoins en dedans, toujours en effort pour se manifester, c'est pourquoi si elle ne le peut à la première génération, elle le fait dans les suivantes. .

**Si l'image du père est en plein dans la semence,
c'est parce que l'Âme, ainsi qu'il a été dit,
est spirituelle par son origine,
et que le spirituel n'a rien de commun avec l'espace,
aussi est-il semblable à lui-même
dans un petit volume comme dans un grand.**

**Quand à ce qui concerne le Seigneur,
il a, pendant qu'il était dans le Monde,
dépouillé par les actes de la Rédemption
tout Humain provenant de la Mère,
et revêtu l'Humain qui procédait du Père
et qui est le Divin Humain ;
c'est de là qu'en Lui l'Homme est Dieu,
et Dieu Homme.**

(N°103)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

Exinanition (ou Humiliation) du Seigneur et sa Glorification

La Progression vers l'Union a été l'état de l'Ex inanition du Seigneur, et l'Union elle-même est l'état de sa Glorification.

Que le Seigneur, pendant qu'il était dans le Monde, ait eu deux Etats, qui sont nommé état d'Exinanition et état de Glorification, cela est connu dans l'Eglise ; Le premier Etat, qui était celui d'Exinanition, est décrit dans plusieurs passages de la Parole, surtout dans les Psaumes de David, et aussi dans les Prophètes, et particulièrement dans Esaïe, Chap. LIII, où il est dit que « *Jusqu'à la mort il a épuisé (exinanivit) son âme* (Vers.12) Ce même Etat était l'état de son Humiliation devant le Père, car dans cet état il pria le Père ; il dit qu'il fait la volonté du Père, et il attribue au Père tout ce qu'il a fait et dit ; qu'il ait prié le Père, on le voit par ces passages : Matth.XVII.13. Marc.I.35. VI.46 XIV.32-39. Luc.V.15 VI.12. XXII.41-44. Jean.XVII.9,15,20 ; qu'il ait fait la volonté du Père, on le voit dans Jean.IV.34. V.30 ; Qu'il ait attribué au Père tout ce qu'il a fait et prononcé, on le voit dans Jean.VIII.26-28. XII.49,50 XIV.10 ;

De plus, sur la croix il s'est écrié : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'abandonnes-tu ?* » (Matth.XXVII.47.Marc.XV.34) ; et en outre, sans cet état (ex inanition), il n'eut pu être crucifié.

**L'Etat de Glorification est aussi l'Etat d'Union ; Il était dans cet état,
quand il fut transfiguré devant ses trois Disciples, et aussi quand il fit des Miracles,
et toutes les fois qu'il dit que le Père et Lui sont Un, que le Père est en Lui
et qu'il est dans le Père, que tout ce qui est au Père est à Lui ;
et, - après l'Union Plénière -, qu'il avait pouvoir sur toute chair, (Jean XVII.2),
et tout pouvoir dans le Ciel et sur Terre, Matth. XVIII, outre plusieurs autres choses.**
(N°104)

Si le Seigneur a été dans ces deux états, celui d'Exinanition et celui de Glorification, c'est parce qu'il ne peut y avoir d'autre progression vers l'Union, puisqu'elle est selon l'Ordre Divin, qui est immuable ; l'Ordre Divin est, que l'homme se dispose à la réception de Dieu et se prépare pour être un réceptacle et un habitacle où Dieu puisse entrer et habiter comme dans son Temple ; l'homme doit faire cela par lui-même, et néanmoins reconnaître que c'est par Dieu ; il doit le reconnaître, parce que, quoiqu'il ne sente ni la présence ni l'opération de Dieu, cependant Dieu opère tout Bien de l'Amour et tout Vrai de la Foi chez l'homme : c'est selon cet Ordre que progresse et doit progresser tout homme, pour que de naturel il devienne spirituel ; il en a été de même du Seigneur, pour qu'il fit Divin son Humain Naturel ; de là vient qu'il a prié le Père et fait la volonté du Père, qu'il Lui a attribué tout ce qu'il a fait et prononcé, et que sur la croix il a dit : Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'abandonnes-tu ? Car dans cet état Dieu *semble* absent ; Mais après cet état vient l'autre, qui est l'Etat de Conjonction avec Dieu ; dans celui-ci l'homme agit pareillement, mais alors d'après Dieu, et alors il n'a pas besoin, comme auparavant, d'attribuer à Dieu tout Bien qu'il veut et fait et tout Vrai qu'il pense et prononce, parce que cela est gravé dans son cœur, et est par suite intérieurement dans toutes ses actions et dans toutes ses paroles.

**Pareillement le Seigneur a glorifié son Humain, c'est-à-dire, l'a fait Divin,
de la même manière le Seigneur régénère l'homme,
c'est-à-dire, le fait Spirituel.**
(N°105)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

Chaque homme, qui de Naturel devient Spirituel, subit ces Deux Etats

**Que chaque homme, qui de Naturel devient Spirituel, subisse ces Deux Etats,
et que par le Premier il entre dans le Second, et s'avance ainsi du Monde vers le Ciel,
c'est ce qui sera pleinement démontré dans les Chapitres sur le Libre Arbitre,
sur la Charité et la Foi, et sur la Réformation et la Régénération ;**

Ici il sera dit seulement que dans le Premier état, qui est appelé l'état de Réformation, l'homme est dans la pleine Liberté d'agir selon le Rationnel de son Entendement, et que dans le Second qui est l'état de Régénération, il est aussi dans une semblable Liberté ; **mais qu'alors il veut et agit, pense et parle d'après un nouvel Amour et une nouvelle Intelligence qui viennent du Seigneur ;** en effet, dans le Premier état l'Entendement tient le premier rang et la Volonté le second, **dans le Seconde état la Volonté tient le Premier rang et l'Entendement le Second, mais néanmoins l'Entendement d'après la Volonté,** et non la volonté par l'entendement ;

**La Conjonction du Bien et du Vrai, de la Charité et de la Foi
de l'homme Intérieure et de l'homme Externe
ne se fait pas autrement**

Ces Deux Etats sont représentés par diverses choses dans l'Univers, et cela, parce qu'ils sont selon l'Ordre Divin, et que l'Ordre Divin remplit toutes et chacune des choses jusqu'aux très-singulières dans l'Univers ; le Premier état est représenté chez tout homme par l'état du premier et du second âge de son enfance jusqu'à sa puberté, son adolescence et sa jeunesse, étant qui est d'humiliation devant les parents et alors d'obéissance, et aussi d'instruction par les maîtres et les ministres ; le Seconde état est représenté par l'état de ce même homme lorsqu'il jouit de son droit et de son *Livre Arbitre*, ou de sa volonté et de son entendement, état dans lequel il a le pouvoir dans sa maison. Le Premier état est aussi représenté par l'état d'un Prince ou Fils de Roi, ou d'un Fils de Duc, avant qu'il soit Roi ou Duc ; pareillement par l'état de citoyen, avant qu'il devienne magistrat ; du sujet, avant qu'il remplisse une charge ; de l'élève qui est initié au ministère, avant qu'il devienne prêtre ; du prêtre avant qu'il devienne pasteur ; du pasteur avant qu'il devienne primat ; de la jeune fille avant qu'elle devienne épouse ; de la servante, avant qu'elle soit maîtresse ; et en général de tout commis, avant qu'il devienne marchand ; de tout soldat, avant qu'il devienne officier, et de tout domestique, avant qu'il soit maître ; le Premier de ces états est un état de servitude, et le Second est l'état de la volonté propre et par conséquent de l'entendement propre. Ces Deux Etats sont représentés aussi par différentes choses dans le Règne Animal ; le Premier, par les bêtes et par les oiseaux, tant qu'ils sont avec les mères et les pères qu'ils suivent alors continuellement, et par lesquels ils sont nourris et élevés ; et le Second état, quand il les quittent, et qu'ils pourvoient eux-mêmes à leurs besoins ; pareillement par les vers ; le Premier quand ils rampent et se nourrissent de feuilles ; le Second, quand ils quittent leur enveloppe et deviennent papillons. Ces Deux Etats sont aussi représentés dans les sujets du Règne Végétal ; le Premier, quand le végétal sort de la semence et s'orne de branches de feuilles et de fleurs ; et le Second, quand il porte des fruits et produit de nouvelles semences ; **Cela peut être comparé à la Conjonction du Bien et du Vrai, puisque toutes les choses qui appartiennent à l'arbre correspondent aux Vrais, et les fruits aux Biens.** Toutefois l'homme qui reste dans le Premier état et n'entre pas dans le Second, est semblable à l'arbre qui porte seulement des feuilles et ne donne pas de fruits, duquel il est dit, dans la Parole, qu'il doit être arraché et jeté au feu, Matth.XXI.19 ; Luc.I.9.XIII.6-10. Jean.XV.5,6 ; il est encore comme l'esclave qui ne veut pas être libre, et au sujet duquel il avait été statué, « *qu'il serait conduit vers la porte ou vers le poteau, et que son oreille serait percée avec une alène* » Exod.XXI.6 ; **les esclaves sont ceux qui ne sont pas conjoints au Seigneur, et les Libres ceux qui sont conjoints à Lui, car le Seigneur dit : « Si le Fils vous fais libres, véritablement libres vous serez »** Jean.VIII.36. (N°106)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

**Désormais nul d'entre les Chrétiens ne vient dans le Ciel,
sinon celui qui croit au Seigneur Dieu Sauveur
et s'adresse à Lui Seul.**

**On lit dans Esaïe : « Voici, Moi, je crée un Ciel nouveau et une Terre nouvelle,
et l'on ne se souviendra point des précédents, et ils ne monteront point sur le cœur ;
et voici, je vais créer Jérusalem Joie et son peuple Allégresse. »**

(I.XV.17,18)

**Et dans l'Apocalypse : « Je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle ;
et je vis la Sainte Jérusalem descendant de Dieu par le Ciel
parée comme une Fiancée pour son Mari, et Celui qui était assis sur le trône, dit :
Voici, nouvelles toutes choses je fais. »**

(XXI.1,2,5)

**Et il est dit plusieurs fois qu'il n'entrera dans le Ciel
que ceux qui ont été écrits dans le Livre de vie de l'agneau.**

(Apoc.XIII.8 XVII.8 XX.12,15 XXI.27)

Dans ces passages, par le Ciel est entendu non le Ciel visible à nos yeux, mais le Ciel Angélique ; par Jérusalem, non une Ville qui descendra du Ciel, **mais une Eglise qui descendra du Seigneur par le Ciel** ; et par le Livre de vie de l'agneau est entendu non quelque livre écrit dans le Ciel et qui sera ouvert, **mais la Parole qui vient du Seigneur et qui traite du Seigneur.**

**Que Jéhovah Dieu, qui est appelé Créateur et Père, soit descendu et ait pris l'Humain,
dans le but même que l'homme puisse s'adresser à Lui, c'est ce qui a été confirmé,
mis en évidence et établi dans les Articles précédents de ce Chapitre ;**

Est-il en effet quelqu'un qui, pour approcher d'un homme, s'adresse à son Ame ? Et d'ailleurs qui est-ce qui le peut ? Mais il peut s'adresser à l'homme lui-même, qu'il voit face à face, et avec lequel il parle de bouche à bouche ; il en est de même de Dieu Père et Fils, car Dieu le Père est dans le Fils, comme l'Ame est dans le Corps. Que l'on doive croire au Dieu Sauveur, on le voit par ces passages dans la Parole : « Dieu a tellement aimé le Monde, que son Fils unique engendré il a donné, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean.III.15,16) « Celui qui croit au Fils n'est point jugé, mais celui qui ne croit point a déjà été jugé parce qu'il n'a pas cru au Nom de l'Unique-engendré Fils de Dieu. » (Jean.III.18). « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeurera sur lui. » (Jean.III.36) « Le pain de Dieu est celui qui est descendu du Ciel, et donne la vie au Monde ; qui vient à Moi n'aura pas faim, et qui croit en Moi n'aura jamais soif. » (Jean.VI.33,35) « C'est la volonté de Celui qui M'a envoyé, que quiconque voit le Fils, et croit en Lui, ait la vie éternelle, et que je le ressuscite au dernier jour. (Jean.VI.40) « Ils dirent à Jésus : » Que ferons-nous pour opérer les œuvres de Dieu ? Jésus répondit : Ceci est l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en Celui que le Père a envoyé. » (Jean.VI.28,29) « En vérité je vous dis : Celui qui croit en Moi a la vie éternelle. » (Jean.VI.47) ; « Jésus s'écria, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive ; quiconque croit en Moi, des fleuves de son ventre couleront d'eau vive. » (Jean.VII.37,38) « Si vous ne croyez pas que Moi, Je Suis, vous mourrez dans vos péchés. » (Jean.VIII.24) « Jésus dit : Moi, je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en Moi, quoiqu'il meure, vivra ; quiconque vit et croit en Moi, ne mourra point pour l'éternité. » (Jean.XI.25,26) « Jésus dit : Moi, la Lumière, dans le Monde je suis venu, afin que quiconque croit en Moi, dans les ténèbres ne demeure point. » (Jean.XII.46.VIII.12) (N°107)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

**« Pendant que la Lumière vous avez, croyez en la Lumière
afin que fils de Lumière vous soyez. »**

(Jean.XII.36)

« Ils demeureront dans le Seigneur, et le Seigneur en eux. » (Jean.XIV.20. XV.1-5. XVII.23),
Ce qui se fait avec la foi, *Paul prêcha et aux Juifs et aux Grecs la repentance
envers Dieu et la Foi en notre Seigneur Jésus-Christ.* » (Act.XX.21) *« Je suis le Chemin,
la Vérité et la Vie, personne ne vient au Père que par Moi. »* (Jean.XIV.6), que celui
qui croit au Fils croie au Père, puisque, ainsi qu'il vient d'être dit, le Père est dans le Fils
comme l'Ame dans le Corps, ainsi qu'on le voit encore dans ces passages : *« Si vous Me
connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. »* (Jean.VIII.19. XIV.7) *« Qui me voit, voit
Celui qui M'a envoyé. »* (Jean.XII.45) *« Qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »*
(Jean.XIII.20) Cela vient de ce que personne ne peut voir le Père et vivre. » (Exod.XXXIII.20)
C'est pourquoi le Seigneur dit : *Dieu, personne ne le vit jamais, l'Unique engendré Fils qui
est dans le Sein du Père, Lui L'a exposé.* (Jean.I.18) *« Non que personne ait vu le Père,
si ce n'est celui qui est chez le Père ; Celui-là a vu le Père. »* (Jean.VI.46) *« Ni la voix
du Père vous n'avez entendu jamais, ni son aspect vous n'avez vu. »* (Jean.V.37) .

**Mais quant à ceux qui n'ont aucune connaissance du Seigneur,
comme sont la plupart des hommes dans les deux parties du Globe,
l'Asie et l'Afrique et aussi dans les Indes, s'ils croient en un Dieu
et s'ils vivent selon les Préceptes de leur Religion, ils sont sauvés
d'après leur foi et leur vie, car l'imputation concerne ceux qui ont connu,
et non ceux qui ignorent, de même qu'on n'impute pas aux aveugles
d'avoir fait un faux pas, car le Seigneur dit :**
**« Si aveugle vous étiez, vous n'auriez pas de péché,
mais maintenant vous dites que vous voyez
c'est pourquoi votre péché reste.**

(Jean.IX.41)

(N°107)

Afin de confirmer encore ce point, je rapporterai ce que je sais, car j'ai vu, et par conséquent
je puis affirmer ceci : **C'est qu'aujourd'hui le Seigneur fonde un Nouveau Ciel Angélique,
et qu'il le compose de ceux qui croient au Seigneur Dieu Sauveur et s'adressent à Lui
immédiatement, et que les autres sont rejetés ;** si donc désormais quelqu'un vient du Monde
Chrétien dans le Monde Spirituel, ce qui arrive après la mort, et qu'il ne croie pas au Seigneur
et ne s'adresse pas à Lui seul, et si alors il ne peut recevoir cela, parce qu'il a mal vécu,
ou s'est confirmé dans les faux, au premier pas vers le Ciel il est repoussé, et sa face s'en
détourne et se tourne vers la Terre Inférieure, où il se rend même, et il se conjoint avec ceux
qui y sont, lesquels sont entendus dans l'Apocalypse par le Dragon et le Faux Prophète.
Tout homme aussi dans les Terres Chrétienne, qui ne croit pas au Seigneur n'est pas non plus
dans la suite exaucé, car ses prières dans le Ciel sont comme des odeurs fétides, et comme
des éructations d'un poumon malade ; et bien qu'on s'imagine que sa prière est comme
un parfum d'encens, elle ne monte cependant vers le Ciel angélique que comme une fumée
d'incendie, que le vent rabat dans ses yeux ; **Depuis ce temps, c'est là ce qui arrive à toute
piété qui se fixe sur une Trinité divisée et non sur une Trinité conjointe ;** .

**Que la Divine Trinité ait été conjointe dans le Seigneur,
c'est l'objet principal de cet Ouvrage.**

(N°108)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

**Dans le Seigneur il y a Deux Fonctions,
la Fonction Sacerdotale (Amour),
et la Fonction Royale (Sagesse)**

**Que dans le Seigneur il y ait deux Fonctions,
la Fonction Sacerdotale (Amour) et la Fonction Royale (Sagesse)
cela est connu dans l'Eglise, mais il en est peu qui sachent
en quoi l'une et en quoi consiste l'autre, ill faut donc le dire :**

Le Seigneur d'après la fonction Sacerdotale, a été appelée *Jésus*, et d'après la Fonction Royale *Christ* ; et aussi d'après la fonction Sacerdotale, il est nommé dans la Parole **Jéhovah et Seigneur**, et d'après la Fonction Royale, **Dieu et Roi** ; ces deux Fonctions sont distinctes entre elles comme **L'Amour et la Sagesse**, ou, ce qui est la même chose comme **le Bien et le Vrai** entre eux ; c'est pourquoi tout ce que **le Seigneur** a fait et opéré d'après **le Divin Amour** ou **le Divin Bien**, il l'a fait et opéré d'après **la Fonction Sacerdotale** ; et tout ce qu'il a fait et opéré d'après **la Divine Sagesse** ou **le Divin Vrai**, il l'a fait et opéré d'après **la Fonction Royale** ; dans la Parole aussi **Prêtre et Sacerdoce** signifient **Divin Bien**, tandis que **Roi et Royauté** signifient **Divin Vrai** ; les Prêtres et les Rois dans l'Eglise Israélite représentaient ce Bien et ce Vrai. **Quant à ce qui concerne la Rédemption elle appartient à ces Deux Fonctions** ; la suite montrera ce qui appartient à l'une et ce qui appartient à l'autre. Mais pour que chaque chose soit perçue distinctement, l'exposition en sera divisée par Sections ou Articles, dans l'Ordre suivant :

- I. *La Rédemption même a été la Subjugation des Enfers et l'Ordination des Cieux,
et par l'une et l'autre la préparation à une Nouvelle Eglise.*
- II. *Sans cette Rédemption aucun homme n'aurait pu être sauvé et les Anges
n'auraient pu subsister dans l'état d'intégrité.*
- III. *Ainsi le Seigneur a racheté non seulement les hommes,
mais aussi les Anges.*
- IV. *La Rédemption a été une Œuvre
purement Divine.*
- V. *Cette Rédemption elle-même, n'a pu être faite
que par Dieu incarné.*
- VI. *La Passion de la Croix a été la Dernière Tentation que le Seigneur
a subie comme Très-Grand Prophète ; et elle a été le moyen
de la Glorification de son Humain,
c'est-à-dire, de l'Union avec le Divin de son Père,
mais elle n'a pas été la Rédemption.*
- VII. *La croyance que la Passion de la Croix
a été la Rédemption même,
est l'erreur fondamentale de l'Eglise ;
et cette erreur, jointe à l'erreur
sur les Trois Personnes Divines de toute éternité,
a tellement perverti toute l'Eglise,
qu'il ne reste rien de spirituel en elle.*

**Maintenant chacune de ces propositions
va être traitée en particulier :**

(N°114)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

**I. La Rédemption Même a été la Subjugation des Enfers
et l'Ordination des Cieux, et par l'une et par l'autre
la préparation à une Nouvelle Eglise**

**Que Trois Opérations constituent la Rédemption, je peux le dire
en toute certitude, puisque le Seigneur opère encore aujourd'hui
la Rédemption qui a commencé en l'année 1757,
en même temps que le Jugement Dernier qui a alors été fait ;**

Depuis cette époque cette Rédemption a continué jusqu'à présent ; **et cela, parce qu'aujourd'hui, c'est le Second Avènement du Seigneur et qu'il doit être institué une Nouvelle Eglise, qui ne peut être instituée, à moins d'être précédée de la Subjugation des Enfers et de l'Ordination des Cieux** ; et comme il m'a été donné de voir toutes ces choses, je peux décrire comment les Enfers ont été subjugués, et comment un Nouveau Ciel a été fondé et ordonné ; dans un Opuscule imprimé à Londres en 1758, j'ai dévoilé comment le Jugement Dernier a été accompli. Si la Subjugation des enfers, l'Ordination des Cieux, et l'instauration d'une Nouvelle Eglise ont constitué la Rédemption, c'est parce que sans ces Trois Opérations aucun homme n'eut pu être sauvé ; elles se suivent même en Ordre, car il faut d'abord que les Enfers soient subjugués, avant qu'un Nouveau Ciel Angélique puisse être formé, et il faut que ce Ciel soit formé avant qu'une Nouvelle Eglise puisse être instituée dans les terres ; **car les hommes dans le Monde ont tellement été conjoints aux Anges du Ciel et aux Esprits de l'Enfer, qu'ils font Un de part et d'autre dans les Intérieurs des Mentals ; Mais il sera traité spécialement de ce sujet dans le Dernier Chapitre de cet Ouvrage, où il sera parlé de la Consommation du Siècle, de l'Avènement du Seigneur et de la Nouvelle Eglise.** (N115)

**II. Sans cette Rédemption aucun homme n'aurait pu être sauvé,
et les Anges n'auraient pu subsister dans l'état d'intégrité.**

**Il sera d'abord dit ce que c'est que la Rédemption :
Racheter signifie délivrer de la damnation,
exempter de la mort éternelle, arracher de l'Enfer,
et arracher de la mains du diable les captifs et les enchaînés ;**

C'est ce qui a été fait par le Seigneur, en ce qu'il a subjugué les Enfers et fondé un Nouveau Ciel ; que l'homme n'aurait pas pu être sauvé autrement, c'est parce que le Monde Spirituel et le Monde naturel, sont tellement liés, qu'ils ne peuvent être séparés, surtout en ce qui concerne les Intérieurs qui sont appelés mentals et âmes, **ceux des bons sont liés aux âmes et aux mentals des Anges,** et ceux des méchants aux âmes et aux mentals des esprits infernaux ; il y a une telle union, que si les Anges et les esprits se retiraient de l'homme, l'homme tomberait mort comme une souche ; et de même les Anges et les esprits ne pourraient subsister si les hommes leurs étaient soustrait.

**D'après cela, on voit pourquoi la Rédemption
a été faite dans le Monde Spirituel,
et pourquoi le Ciel et l'Enfer ont été mis en Ordre,
avant que l'Eglise puisse être instaurée dans les terres ;**

**Que cela soit ainsi, on le voit clairement dans l'Apocalypse XXI 1,2
en ce que la Nouvelle Jérusalem, qui est la Nouvelle Eglise,
est descendue du Ciel, près que le Nouveau Ciel eut été formé.**

(N°118)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

Sans la Rédemption par le Seigneur, l'iniquité et la méchanceté
se répandraient dans toute la Chrétienté
dans l'un et l'autre Monde, le Naturel et le Spirituel

Il y a à cela plusieurs raisons, parmi lesquelles se trouve celle-ci :

Tout homme après la mort vient dans *le Monde des Esprits*, et alors il est absolument semblable à ce qu'il était auparavant, et en y entrant nul ne peut être empêché de converser avec ses parents, ses frères, ses alliés et ses amis, morts avant lui ; alors chaque mari cherche d'abord son épouse, et chaque épouse son mari, et on est introduit par les uns et les autres dans diverses réunions d'Esprits, qui au dehors apparaissent comme des brebis, et sont au-dedans comme des loups, et par eux sont pervertis ceux mêmes qui s'étaient adonnés à la piété ; et par suite, et d'après des artifices abominables inconnus dans *le Monde naturel*, ce Monde-là a été rempli d'esprits malins, comme un étang verdâtre est rempli d'œufs de grenouilles ; **que la fréquentation des méchants y produise cet effet, c'est ce qui peut être rendu évident par les exemples suivants :** Si quelqu'un reste avec des voleurs ou avec des pirates, il devient enfin semblable à eux ; si quelqu'un habite avec des adultères et des prostituées, il finit par regarder l'adultère comme rien ; si quelqu'un se mêle avec ceux qui sont révoltés contre les lois, il finit par considérer comme rien d'agir avec violence contre le premier venu ; en effet, tous les maux sont contagieux, et peuvent être comparés à la peste qui se communique par la seule aspiration et par la seule exhalaison ; et aussi à un cancer ou à une gangrène, qui se glisse et met en putréfaction les parties voisines et successivement celles qui sont plus éloignées, jusqu'à ce que tout le corps périsse ; les plaisirs du mal dans lesquels chacun naît, en sont la cause.

**D'après ce qui vient d'être dit, il est maintenant évident que,
sans la Rédemption par le Seigneur, aucun homme ne peut être sauvé,
et que les Anges ne peuvent subsister dans l'état d'intégrité ;
l'unique refuge pour ne pas périr, c'est de s'adresser au Seigneur, car Il dit :**

*« Demeurez en Moi, et Moi en vous ; comme le sarment
ne peut porter du fruit par lui-même, s'il ne demeure dans le cep,
de même vous non plus, si en Moi vous ne demeurez ;
Moi, je suis le Cep, vous, les sarments, celui qui demeure en Moi,
et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup,
parce que sans Moi vous ne pouvez rien faire ;
si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est jeté dehors,
et il devient sec, et dans le feu on le jette, et il est brûlé » Jean, XV.4-6.*
(N°120)

Que le Seigneur ait délivré *le Monde Spirituel* et que par ce Monde il doive délivrer *l'Eglise* d'une damnation universelle, c'est ce qui peut être illustré par une comparaison avec un Roi, dont les Princes ses fils ont été pris par l'ennemi, jetés dans des prisons et chargés de fers, et qui par des victoires remportées sur cet ennemi les délivre et les ramène dans sa Cour. Puis par une comparaison avec un Berger qui, comme Samson et David, arrache ses brebis de la gueule d'un lion ou d'un ours, ou qui chasse ces bêtes féroces lorsqu'elles s'élancent des forêts dans les prairies, les poursuit jusqu'aux dernières limites, et enfin les pousse dans des étangs ou dans des déserts, et ensuite revient à ses brebis, les fait paître en sécurité et les abreuve à des sources d'eau limpides. Cela peut être aussi illustré par une comparaison avec un fiancé ou un mari, qui, voyant un adultère chercher à faire violence à sa fiancée ou à son épouse, s'élanche sur lui et le blesse à la main, et ayant ainsi délivré sa fiancée ou son épouse, la ramène dans son appartement ; Dans la Parole, par la Fiancée et par l'Epouse est entendue l'Eglise du Seigneur, et par les adultères sont entendus ceux qui font violence à l'Eglise, c'est-à-dire, ceux qui adultèrent la Parole du Seigneur. (N°122)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

La Rédemption a été une Œuvre purement Divine

Celui qui sait quel est l'Enfer, et quelle a été la hauteur de l'inondation de l'Enfer sur tout le Monde des Esprits au temps de l'Avènement du Seigneur, et par quelle Puissance le Seigneur a abaissé et dispersé l'Enfer, et l'a ensuite remis dans l'Ordre en même temps que le Ciel, ne peut s'empêcher d'être dans le plus grand étonnement, et de s'écrier que toutes ces choses ont été une Œuvre purement Divine.

1°. *Quel est l'Enfer* : L'Enfer consiste en des myriades de myriades d'Esprits, puisqu'il est composé de tous ceux qui, depuis la Création du Monde, se sont détournés de Dieu par les maux de la vie et par les faux de la foi. 2°. *Quelles ont été la hauteur et l'inondation de l'Enfer sur tout le Monde des Esprits au temps de l'Avènement du Seigneur* : Ceci a été brièvement exposé dans les Articles précédents ; quelles elles ont été au temps du Second Avènement, il m'a été donné de le voir de mes yeux, d'où l'on peut conclure à l'égard du Premier Avènement ; et cela a été décrit dans l'Opuscule du « Jugement Dernier » imprimé à Londres en 1758 ; de même, 3°. *Par quelle Puissance le Seigneur a abaissé et dispersé cet enfer* ; mais transcrire ici ce qui a été décrit d'après l'autopsie dans cet Opuscule, ce serait inutile, car cet Opuscule subsiste, quiconque le lit, peut voir clairement que l'abaissement et la dispersion de cet Enfer ont été l'Œuvre de Dieu Tout-Puissant. 4°. *Comment le Seigneur a ensuite remis toutes choses dans l'Ordre tant dans le Ciel que dans l'Enfer* ; Ceci n'a pas encore été décrit par moi, parce que l'Ordination des Cieux et des Enfers a duré depuis le jour du Jugement Dernier jusqu'à présent, et dure encore ; mais après la publication de ce Livre, si on le désire, elle sera donnée au public ; pour ce qui me concerne, quant à ce sujet, chaque jour j'ai vu et je vois la Toute-Puissance du Seigneur comme en face ; ainsi donc l'Ordination appartient proprement à la Rédemption, tandis que l'Abaissement et la Dispersion de l'Enfer appartiennent proprement au Jugement Dernier ; ceux qui considèrent distinctement ces Deux Points, peuvent voir beaucoup de choses qui, dans les Prophétiques de la Parole, ont été cachées sous des figures, et cependant ont été décrites, pourvu que par l'application des *Correspondances* elles soient mises dans la Lumière de l'Entendement. **L'une et l'autre Œuvre Divine ne peut être illustrée que par des comparaisons ; par exemple : Par une comparaison avec un combat contre les armées de toutes les nations du Monde, pourvues de lances, de boucliers, de baïonnettes, de fusils et de canons, et commandées par des chefs et des généraux adroits et astucieux, je dis adroits et astucieux, parce que dans l'Enfer la plupart excellent dans des artifices inconnus dans notre Monde, et s'y exercent entre eux sur la manière d'attaquer, de surprendre, d'assiéger, et d'assaillir ceux qui sont dans le Ciel. Le combat du Seigneur contre l'Enfer peut aussi être comparé, quoique la comparaison soit faible, avec un combat contre les bêtes féroces de toutes la terre, et avec la destruction et la subjugation de ces bêtes, au point qu'il n'y en ait pas une qui ose sortir et attaquer aucun des homes qui sont dans le Seigneur, d'où il résulte que si l'un d'eux montre un visage menaçant, la bête féroce se retire aussitôt, comme si elle sentait au milieu de sa poitrine un vautour cherchant à la percer jusqu'au cœur ; les Esprits infernaux sont même décrits dans la Parole par les bêtes féroces ; ce sont aussi ceux qui sont entendus par les bêtes avec lesquelles le Seigneur a été pendant quarante jours, Marc.I.13. Ce combat du Seigneur peut encore être comparé à une résistance contre tout l'Océan faisant irruption avec ses flots dans les plaines et les villes, après avoir rompu ses digues ; la Subjugation de l'Enfer par le Seigneur est aussi entendue par la Mer qui se calma, quand Il eut dit : « *Tais-toi, devient muette* » Marc.IV.38,39 ; Matthieu.VIII.26 ; Luc.VIII.23,24 ; car là, comme dans beaucoup d'autres passages, par la Mer est signifié l'Enfer**

...

Le Seigneur par une semblable Puissance Divine, combat aujourd'hui contre l'Enfer chez tout homme qui est régénéré, car l'Enfer les attaque tous avec une fureur diabolique, et si le Seigneur ne lui résiste et ne le dompte, il est impossible que l'homme ne succombe pas : l'Enfer, en effet est comme un seul homme monstrueux, et comme un Lion féroce, auquel même il est comparé dans la Parole ; si donc le Seigneur ne tenait ce Lion ou ce Monstre enchaîné par les mains et par les pieds, il serait de toute impossibilité que l'homme, quand il est arraché à un mal, ne tombe pas de lui-même dans un autre mal, et ensuite dans plusieurs maux.

(N°123)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

Cette Rédemption elle-même n'a pu être faite
que par Dieu incarné

**Dans l'Article précédent il a été montré que la Rédemption
a été l'Œuvre Divine, que par conséquent Elle n'a pu être faite
que par Dieu Tout-Puissant ; qu'Elle n'a pu être faite
que par Dieu incarné, c'est-à-dire, fait Homme,
c'est parce que Jéhovah Dieu, tel qu'Il Est dans son Essence Infinie
ne peut approcher de l'Enfer, ni à plus forte raison y entrer,
car Il est dans ce qui a de plus pur et dans les Premiers ;
c'est pourquoi si Jéhovah Dieu, qui est Tête en Soi,
soufflait seulement sur ceux qui sont dans l'Enfer,
à l'instant Il les tuerait, car il dit à Moïse qui voulait le voir :**
**« Tu ne pourras pas voir Mes faces,
car ne peut Me voir l'homme et vivre »**
(Exode XXXIII, 20)

Puis donc que Moïse ne l'a pas pu, à bien plus forte raison ne le peuvent ceux qui sont dans l'Enfer, où tous sont dans les derniers, et dans ce qu'il y a de plus grossier, et ainsi dans ce qu'il y a de plus éloigné, car ils sont naturels-infimes ; si donc Jéhovah Dieu n'avait pas pris l'Humain, et ne se fut pas ainsi revêtu du corps (mortel), qui est dans les derniers, c'est en vain qu'il aurait entrepris quelque Rédemption ; en effet, qui peut attaquer un ennemi sans en approcher et sans être muni d'armes pour le combat ? Ou, qui peut chasser et détruire des dragons, des hydres et des basilics dans un désert, sans avoir une cuirasse sur le corps, un casque sur la tête et une lance à la main ? Ou, qui peut prendre des baleines dans la mer sans navire, et sans tout ce qui est nécessaire pour une telle capture ? Ces exemples et autres semblables ne donnent pas une comparaison exacte, mais ils peuvent mettre en lumière que Dieu Tout-Puissant n'aurait pu entreprendre le combat contre les Enfers, s'il n'eût pas auparavant revêtu l'Humain. Toutefois il faut qu'on sache que le combat du Seigneur contre les Enfers n'a pas été un combat oral, comme entre ceux qui raisonnent et discutent, un tel combat n'y aurait produit absolument aucun effet, **mais il fut un combat Spirituel, c'est-à-dire, le combat du Divin Vrai d'après le Divin Bien, qui était le Vital Même du Seigneur ;** à l'Influx de ce Divin par l'intermédiaire de la vue, personne ne peut résister ; il y a en lui une telle Puissance, qu'à sa seule perception, les génies infernaux s'enfuient, se précipitent dans l'abîme, et s'enfoncent dans les cavernes pour se cacher ; c'est cela même qui est écrit dans Esaïe : *« Ils entreront dans des cavernes de rochers, et dans des fissures de poussière, à cause de la frayeur de Jéhovah, quand il se lèvera pour épouvanter la terre »* II.19. Et dans l'Apocalypse : *« Ils se cacheront dans les cavernes et dans les rochers des montagnes, et ils diront aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de la face de Celui qui est assis sur le Trône, et de la colère de l'Agneau »* VI.15-17. .

**D'après ce qui a été décrit dans l'Opuscule sur le Jugement Dernier,
on peut voir quelle a été la Puissance que le Seigneur tenait du Divin Bien,
quand il fit ce jugement en 1757 ; par exemple,
qu'il arrachait de leur place des collines et des montagnes
dont les infernaux s'étaient emparés dans le Monde des Esprits,
et les transportaient au loin ; qu'il en faisait affaïsser quelques-unes ;
qu'il inondait d'un déluge leurs villes, leurs villages et leurs plaines ;
qu'il renversait de fond en comble leurs terres, et les jetait avec les habitants
dans des gouffres, des étangs et des marais, etc. Et le Seigneur faisait tout cela
par l'intermédiaire du Divin Vrai d'après le Divin Bien.**

(N°124)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

Que Jéhovah Dieu n'ait pu mettre en acte ni effectuer de telles choses
que par son Humain, c'est ce qui peut être illustré
par diverses comparaisons :

Par exemple : Celui qui est invisible ne peut en venir aux mains, ni entrer en conversation, sinon par quelque chose visible ; pas même un ange ou un esprit (ne le peut) avec l'homme, lors même qu'il se tiendrait près de son corps et devant sa face. L'âme de quelqu'un ne peut non plus ni parler ni agir avec un autre, sinon par son corps. Le soleil avec sa lumière et sa chaleur ne peut entrer dans un homme, ou dans une bête, ou dans un arbre, à moins qu'auparavant il n'entre dans l'air et n'agisse par l'air ; ni pareillement dans les poissons à moins qu'il n'y pénètre à travers les eaux ; car il doit agir par l'élément dans lequel est le sujet. Personne non plus ne peut écailler un poisson sans couteau, ni plumer un corbeau sans se servir de ses doigts, ni descendre au fond d'un lac sans une cloche de plongeur ; en un mot, chaque chose doit être accommodée avec une autre, avant qu'il y ait communication, et avant qu'elle agisse contre elle ou avec elle. (N°125)

La Passion de la Croix a été la Dernière Tentation
que le Seigneur a subie comme Très-Grand Prophète,
et elle a été le moyen de Glorification de son Humain,
c'est-à-dire, de l'Union avec le Divin de son Père
mais elle n'a pas été la Rédemption.

Il y a deux choses pour lesquelles le Seigneur est venu dans le Monde, et par lesquelles il a sauvé les hommes et les Anges, savoir : La Rédemption et la Glorification de son Humain ; ces deux choses sont distinctes entre elles (comme le cœur et le poumon), mais néanmoins elles font Un pour la Salvation. Dans les Articles précédents, il a été montré ce que c'est que la Rédemption, c'est à savoir, qu'elle a été le Combat contre les Enfers, leur Subjugation, et ensuite l'Ordination des Cieux ; quant à la Glorification, c'est l'Union de l'Humain du Seigneur avec le Divin de son Père, celle-ci a été successivement faite, et l'a été pleinement par la Passion de la Croix ; en effet, tout homme doit, de son côté, s'approcher de Dieu, et autant l'homme s'approche, autant de son côté Dieu entre en lui ; il en est de cela comme d'un Temple ; il doit d'abord être bâti, ce qui a lieu par les mains des hommes, ensuite il doit être inauguré, et enfin il faut prier que Dieu y soit présent et qu'il s'y unisse avec l'Eglise. Que l'Union elle-même ait été pleinement faite par la Passion de la Croix, c'est parce que cette Passion a été la Dernière Tentation que le Seigneur a subie dans le Monde, et que la Conjonction se fait par les Tentations ; en effet, dans les tentations l'homme est *en apparence abandonné à lui seul*, quoiqu'il n'ait pas été abandonné, car alors Dieu est très présent dans les Intimes de l'homme, et il le soutient ; lors donc que quelqu'un est vainqueur dans la tentation, il est intimement conjoint à Dieu ; et le Seigneur est alors intimement uni à Dieu son Père. Que le Seigneur dans la Passion de la Croix ait été abandonné à lui-même, on le voit par son exclamation sur la croix : « Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? (Matth.XXVII.47).

**D'après ces explications, on peut voir que le Seigneur a souffert,
non quant au Divin, mais quant à l'Humain,
et qu'alors l'Union est devenue Intime et ainsi Plénière.**

Cela peut être illustré par cela que, lorsque l'homme souffre quant au corps,
son âme ne souffre pas, mais elle est seulement dans la douleur ;
**toutefois Dieu après la victoire enlève cette douleur,
et Il l'essuie comme si quelqu'un essayait les larmes des yeux.**

(N°126)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

De l'Esprit Saint et de la Divine Opération

**Tous ceux de l'Ordre Sacré, qui ont embrassé quelque idée juste
du Seigneur notre Sauveur, dès qu'ils entrent dans le Monde des Esprits,
ce qui arrive ordinairement le troisième jour après la mort,
sont d'abord instruits sur la Divine Trinité ;
et spécialement sur l'Esprit Saint, en cela qu'il n'est pas Dieu par soi,
mais que dans la Parole par lui il est entendu
la Divine Opération procédant de Dieu Un et Tout-Présent ;**

S'il sont spécialement instruits sur l'Esprit Saint, c'est parce que la plupart des Enthousiastes après la mort tombent dans la folle fantaisie qu'ils sont eux-mêmes l'Esprit-Saint, et parce que plusieurs de l'Eglise qui ont cru, dans le monde, que l'Esprit Saint a parlé par eux, effraient les autres par les paroles du Seigneur dans Matthieu, en disant que c'est un péché irrémissible de parler contre les choses que l'Esprit Saint leur a inspirées, XII.31,32. Ceux qui, après cette instruction, se retirent de la foi que l'Esprit saint est Dieu par soi, sont ensuite instruits, à l'égard de l'Unité de Dieu, qu'elle n'est pas divisée en trois Personnes, dont chacune est en particulier Dieu et Seigneur, selon le symbole d'Athanase, **mais que la Divine Trinité est dans le Seigneur Sauveur**, comme l'Âme, le Corps et la Vertu qui en procède sont chez chaque homme ; ceux-ci ensuite sont préparés pour recevoir la Foi du Nouveau Ciel ; et, après qu'ils ont été préparés, il leur est ouvert un chemin vers une Société dans le Ciel, où il y a une Foi semblable, et il leur est donnée une demeure avec des confrères avec qui ils vivront éternellement dans la béatitude. Maintenant, puisqu'il a été question de Dieu Créateur, et du Seigneur Rédempteur, il est nécessaire qu'il soit traité de l'Esprit Saint ; ce sujet va être divisé, comme les autres, par Articles, ainsi qu'il suit :

**I. L'Esprit Saint est la Divine Vérité,
et aussi la Divine Vertu et la Divine Opération
procédant de Dieu Un, en Qui est la Divine Trinité ;
ainsi procédant du Seigneur Dieu Sauveur.**

**II. La Divine Vertu et la Divine Opération,
qui sont entendues par l'Esprit-Saint, sont en général
la Réformation et la Régénération ; et, selon celles-ci,
l'Innovation, la Vivification, la Sanctification et la Justification ;
et, selon ces dernières, la Purification des maux
et la Rémission des péchés,
et enfin la Salvation.**

**III. Cette Divine Vertu et cette Divine Opération,
qui sont entendues par l'envoi de l'Esprit-Saint,
chez les Ecclésiastiques spécialement,
sont l'Illustration et l'Instruction.**

**IV. Le Seigneur opère ces Vertus chez ceux
qui croient en Lui.**

**V. Le Seigneur opère de Lui-Même d'après le Père,
et non vice versa.**

**VI. L'esprit de l'Homme est son Mental et tout ce qui en procède
(N°138)**

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

L'Esprit de l'Homme est son Mental et tout ce qui en procède

**Par l'Esprit de l'homme, dans le concret, il n'est pas entendu autre chose
que son Mental, car c'est le Mental qui vit après la mort,
et qui alors est appelé Esprit ;
s'il est bon Esprit Angélique, et ensuite Ange ;
s'il est mauvais Esprit Satanique, et ensuite Satan.**

Le Mental de chaque homme est *son homme Interne*, qui en actualité est homme et au-dedans de l'homme Externe qui fait son corps (mortel) ; lors donc que le corps est rejeté ce qui arrive après la mort, il est en pleine forme humaine. Ils se trompent donc, ceux qui croient que le Mental de l'homme est seulement dans la Tête ; là il est seulement dans les principes, d'où sort d'abord tout ce que l'homme pense d'après l'Entendement et fait d'après la Volonté ; mais dans le Corps il est dans les principes formés pour sentir et agir, et comme au-dedans il est adhérent aux corporels, il y porte le sens et le mouvement, et aussi il inspire la perception, comme si le corps pensait et agissait de lui-même ; mais que cela soit une illusion, tout homme sage le sait. Maintenant, puisque l'esprit de l'homme pense d'après l'Entendement et agit d'après la Volonté, et que le corps pense et agit non de soi-même mais d'après l'esprit, il s'en suit que par *l'esprit de l'homme* il est entendu *l'intelligence et l'affection de l'amour de l'homme, et tout ce qui en procède et est opéré d'après elles*. Que l'esprit de l'homme signifie de telles choses qui appartiennent à son mental, cela est évident d'après un grand nombre de passages de la Parole, qu'il suffit de rapporter pour que chacun puisse voir qu'il ne s'agit pas autre chose ; de ce grand nombre de passages, en voici quelques-uns : « *Béزالéel fut rempli de l'esprit de sagesse, d'intelligence et de science* » Exod.XXXI.3. Nabuchodonosor dit de Daniel, « *qu'il y avait en lui un esprit excellent de science, d'intelligence et de sagesse*. Dan.V.12,14. « *Josué fut rempli d'un esprit de sagesse* » Deuté.XXXIV.31. « *Faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau* » Ezéch.XVIII.31. « *Heureux les pauvres par l'esprit, car à eux est le Royaume des Cieux* » Matth.V.3. « *J'habite dans le contrit et l'humble d'esprit, pour vivifier l'esprit des humbles* » Esaïe.LVII.15. « *Les sacrifices de Dieu (sont) l'esprit froissé* » Ps.LI.19. « *Je donnerai un manteau de lou ange au lieu d'un esprit accablé* » Esaïe.LXI.3 ; et en outre ailleurs. Que l'esprit signifie aussi des choses qui appartiennent au Mental perverti et inique,, on le voit d'après ces passages : « *Malheur aux prophètes insensés, qui s'en vont après leur esprit !* » Ezéch. XIII.3. « *Concevez de la balle, enfantez du charme ; quant à votre esprit, un feu vous dévorera* » Esaïe.XXXIII.11. « *Un homme vagabond d'esprit et qui débite le mensonge* » Mich.II.11. « *Une génération, dont l'esprit n'est pas constant avec Dieu* » Ps.LXXVIII.8. « *Un esprit de scortations* » Hos.V.4.IV.12. « *Afin que tout cœur se fonde, et que soit resserré tout esprit* » Ezéch.XXI.12. « *Ce qui s'élève dans votre esprit n'arrivera jamais* » XX.32. « *Pourvu que dans son esprit il n'y ait pas de fraude* » Ps.XXXII.2. « *L'esprit de Pharaon fut troublé* » Gen.XLI.8 ; pareillement, « *l'esprit de Nébuchadnézar* » Dan.II.3.

**D'après ces passages, et beaucoup d'autres il est bien évident que l'Esprit
signifie le Mental de l'homme, et les choses qui appartiennent à son Mental.**

(N°156)

Puisque par l'Esprit de l'homme est entendu le Mental, c'est pour cela que par l'expression « Etre en Esprit », quelquefois employée dans la Parole, il est entendu l'état du mental séparé d'avec le corps, et comme dans cet état les Prophètes ont vu des choses qui existent dans le Monde Spirituel, voilà pourquoi il est nommé Vision de Dieu ; cet état était alors pour eux tel qu'il est pour les Esprits mêmes et pour les Anges mêmes dans le Monde Spirituel ; dans cet état l'esprit de l'homme, comme son mental, quant à la vue, peut être transporté d'un lieu dans un autre, le corps restant dans sa place. C'est dans cet état que j'ai été moi-même depuis maintenant 26 ans, avec cette différence que j'y étais en esprit et en même temps dans le corps, et seulement quelquefois hors du corps. (N°157)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

**Si un Nouveau Ciel et une Nouvelle Eglise
n'étaient pas fondés par le Seigneur,
aucune chair ne serait sauvée**

**On lit dans Mathieu XXIV,21,22 : « Il y aura alors une affliction grande,
telle que point il n'y en eu depuis le commencement du Monde jusqu'à présent,
et point il n'y en aura (ensuite) ; et si n'étaient abrégés ces jours
ne serait sauvée aucune chair ».**

Dans ce Chapitre, il s'agit de la *Consommation du Siècle*, par laquelle est entendue la fin de l'Eglise d'aujourd'hui ; c'est pourquoi par *abrégés ces jours*, il est entendu y mettre fin et en instauré une Nouvelle. Qui ne sait que le Seigneur ne fut venu dans le Monde et n'eût fait la Rédemption, aucune chair n'aurait pu être sauvée ? Par faire la Rédemption il est entendu fonder un Nouveau Ciel et une Nouvelle Eglise. Que le Seigneur air dû venir de nouveau dans le Monde, il l'a prédit dans les Evangélistes, Matth.XIV.30,3 ; Luc.XII.40 ;XXI.27 ; et dans l'Apocalypse, principalement dans le dernier Chapitre. Que même aujourd'hui il fasse la Rédemption, en fondant un Nouveau Ciel et en instaurant une Nouvelle Eglise, dans le but que l'homme puisse être sauvé, cela a été montré ci-dessus dans le lemme sur la Rédemption.

**Le Grand Arcane, que sans l'instauration d'une Nouvelle Eglise par le Seigneur
aucune chair ne peut être sauvée, est celui-ci :**

**Tant que le Dragon demeure avec sa troupe dans le Monde des Esprits,
dans lequel il a été jeté, aucun Divin Vrai uni au Divin Bien
ne peut parvenir jusqu'au hommes de la terre, sans qu'il soit perverti et falsifié,
ou sans qu'il soit détruit ; c'est ce qui est entendu dans l'Apocalypse par ce passage :**
**« Le Dragon fut précipité en la terre, et ses anges avec lui, furent précipités ;
malheur à ceux qui habitent la Terre et la Mer,
parce qu'est descendu le Diable vers eux, ayant une colère grande » XII.9,12,13 ;
mais après que le Dragon eut été précipité dans l'Enfer,XX.10 ;
alors Jean vit un Ciel Nouveau et une Terre Nouvelle,
et il vit la Nouvelle Jérusalem descendant de Dieu par le Ciel, XXI.1,2.
Par le Dragon sont entendus ceux qui sont dans la foi de l'Eglise d'aujourd'hui.**

(N°182)

**Comme la Divine Opération du Seigneur, d'après sa Divine Toute-Présence,
est entendu par l'Esprit-Saint, c'est pour cela que, quand le Seigneur
parla à ses disciples de l'Esprit-Saint qu'Il enverrait du Père, il dit aussi :**

**« Je ne vous laisserai pas orphelin ; je m'en vais et je viens à vous ;
et en ce jour-là, vous connaîtrez que je suis dans mon Père
et vous en Moi, et Moi en vous » Jean.XIV.18,20,28 ;
et peu de temps avant qu'Il quittât le Monde, Il leur dit :**
**« Voici, Moi, avec vous je suis tous les jours
jusqu'à la Consommation du Siècle »**

(Matthieu.XXVIII.20)

**Par ces passages et plusieurs autres tirés de la Parole,
il est évident que le Divin, qui est appelé Esprit-Saint,
procède du Seigneur d'après le Père.**

(N°188)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

L'Écriture Sainte ou la Parole est le Divin Vrai même

On dit généralement que la Parole est de Dieu
qu'elle a été Divinement inspirée, et que par suite elle est Sainte ;
mais on a toujours ignoré jusqu'à présent où réside en elle le Divin ;
car la Parole dans le sens de la lettre, apparaît comme un écrit vulgaire,
d'un style étrange, n'étant ni sublime ni brillant, comme le sont en apparence
les Ecrits du siècle. De là vient que l'homme, qui adore la Nature
au lieu de Dieu ou de préférence à Dieu, et qui par suite
pense d'après lui-même et d'après son propre,
et non d'après le Ciel procédant du Seigneur,
peut facilement tomber dans l'erreur au sujet de la Parole,
avoir du mépris pour elle, et dire en lui-même quand il la lit :

Qu'est-ce que ceci ? Qu'est-ce que cela ?
Est-ce que ceci est Divin ? Est-ce que Dieu, dont la sagesse est infinie,
peut parler ainsi ? Où est la Sainteté de ce Livre et d'où vient-elle,
sinon d'une Religiosité, et de la persuasion qui en résulte.

(N°189)

Mais celui qui pense ainsi ne considère pas que Jéhovah le Seigneur, qui est le Dieu du Ciel et de la Terre, a prononcé la Parole par Moïse et par les Prophètes, et que par suite elle ne peut être que le Divin Vrai, car ce que Jéhovah le Seigneur prononce Lui-Même est ce Vrai ; il ne considère pas non plus que le Seigneur Sauveur, qui est le même que Jéhovah, a prononcé la Parole dans les Évangélistes, la plus grande partie de bouche, qui est l'Esprit-Saint, par ses douze Apôtres ; de là vient qu'il dit Lui-Même que dans ses Paroles il y a Esprit et Vie, qu'il est Lui-Même la Lumière qui illustre, et qu'il est la Vérité ; ce qui est évident par ces passages qui suivent : « Jésus dit : Les Paroles que Moi je vous prononce sont Esprit et sont Vie » Jean.VI.63. « Jésus dit à la femme qui était près de la fontaine de Jacob : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui (en) aurais demandé, et il t'aurait donné une eau vive. Celui qui boira de l'Eau que Moi je lui donnerai n'aura point soif durant l'éternité ; mais l'eau que je donnerai, deviendra en lui une fontaine d'Eau jaillissante pour la Vie éternelle » Jean.IV.6,10,14. La Fontaine de Jacob signifie la Parole, comme aussi dans Deutéronome, XXXIII, 28 ; c'est même pour cela que le Seigneur, parce qu'il était la Parole, s'assit là et parla avec la femme ; et l'Eau vive signifie le Vrai de la Parole. « Jésus dit : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. Quiconque croit en Moi, comme dit l'Écriture, des fleuves de son ventre couleront d'Eau vive » Jean.VII.37,38. « Pierre dit à Jésus : Tu as les paroles de la Vie éternelle » Jean.VI.68. « Jésus dit : Le Ciel et la Terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » Marc,XIII.31. Que les paroles du Seigneur soient la Vérité et la Vie, c'est parce qu'il est Lui-Même la Vérité et la Vie, comme il l'enseigne dans Jean : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » XIV.6. Et dans le Même : « Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole ; en Elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes » Jean.I.1,2,4.

Par la Parole est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, dans lequel Seul est la Vie et est la Lumière. C'est de là que la Parole qui vient du Seigneur, et qui est le Seigneur, est appelée « Fontaine d'Eaux Vives », Jérém.II.13 ; VII.13XXXI.9 ; « Fontaine du Salut » Esaïe.XII.2,3 ; « Fontaine » Zach.XIII.1 ; et « Fleuve d'Eau vive » Apoc.XXII.1 ; et qu'il était dit « que l'Agneau, qui (est) au milieu du Trône, les paîtra et les conduira aux Sources Vives des Eaux » Apoc.VII.17. Et en outre dans d'autres passages, où la Parole est aussi appelée « Sanctuaire et Tabernacle », où le Seigneur habite avec l'homme.

(N°190)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

**Dans la Parole il y a un Sens Spirituel,
ignoré jusqu'à présent.**

**Quand on dit que la Parole, parce qu'elle est Divine,
est Spirituelle dans son Sein,
qui est-ce qui a su jusqu'à présent ce que c'est que le Spirituel,
et où ce Spirituel a été caché dans le Parole ?**

Ce que c'est que le Spirituel et où ce spirituel est caché dans la Parole, on va le voir dans ce qui suit. Que la Parole soit Spirituelle dans son sein, c'est parce qu'elle est descendue de Jéhovah le Seigneur, et a traversé les Cieux Angéliques, et que le Divin Même, qui en Soi est ineffable et non perceptible, est devenu dans la descente adéquat à la perception des Anges, et enfin à la perception des hommes ; de là vient le Sens Spirituel qui est intérieure-ment dans le Sens Naturel, comme l'âme dans l'homme, la pensée de l'Entendement dans le langage, et l'Affection de la Volonté dans l'action ; et s'il est permis de faire une comparaison avec les choses qui se présentent devant les yeux dans le Monde naturel, comme tout le Cerveau en dedans de ses Méninges ou de ses Mères, ou comme les branches d'un arbre en dedans de leurs écorces, et même comme tout ce qui concerne la génération du poulet en dedans de la coque de l'œuf, etc. Mais que dans le Sens Naturel de la Parole il y ait un Sens Spirituel, personne jusqu'à présent ne l'a conjecturé, il est donc nécessaire que cet Arcane, qui en soi surpasse tous les Arcanes découverts jusqu'ici, soit manifesté devant l'Entendement, ce qui va être fait en l'exposant dans cet Ordre :

- I. Ce que c'est que le Sens Spirituel.
- II. Ce Sens est dans toutes et dans chacune des choses de la Parole.
- III. C'est d'après ce Sens que la Parole a été Divinement inspirée, et est sainte dans chaque mot.
- IV. Ce Sens a été ignoré jusqu'à présent.
- V. Il ne sera donné désormais qu'à celui qui est par le Seigneur dans les Vrais Réels.
- VI. Merveilles concernant la Parole d'après son Sens Spirituel.

Chaque proposition va être développée.

I. Ce que c'est que le Sens Spirituel. Le Sens Spirituel n'est pas celui qui brille d'après le Sens de la Lettre de la Parole, quand quelqu'un scrute et explique la Parole pour confirmer quelque dogme de l'Eglise, ce sens-ci peut être appelé sens littéral et Ecclésiastique de la Parole ; mais le Sens Spirituel ne se montre pas dans le sens la lettre, **il est au-dedans de lui**, comme l'âme dans le corps, comme la pensée de l'entendement dans les yeux, et comme l'affection de l'amour dans la face. Ce Sens fait principalement que la Parole est Spirituelle, non seulement pour les hommes, mais encore pour les Anges ; c'est pourquoi la Parole par ce Sens communique avec les Cieux. **Comme la Parole Intérieurement est Spirituelle, c'est pour cela qu'Elle a été écrite par de pures Correspondances, et ce qui est écrit par des Correspondances a été écrit, dans le dernier sens, d'un style tel que celui des Prophètes, des Evangélistes et de l'Apocalypse, lequel, quoiqu'il semble vulgaire, renferme néanmoins en Soi la Sagesse Divine et toute la Sagesse Angélique.** Ce que c'est que la Correspondance, on peut le voir dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, publié à Londres en 1758, où il a été question de la Correspondance de toutes les choses du Ciel avec toutes celles de l'homme, N^os.87-102 ; et de la Correspondance de toutes les choses du Ciel avec toutes celles de la Terre N^os.103-115 ; et de plus on le verra par les exemples tirés de la Parole qui seront rapportés ci-après. (N^o194)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

Du Seigneur procèdent, l'un après l'autre,
le Divin Céleste, le Divin Spirituel et le Divin Naturel.

***Est appelé Divin Céleste tout ce qui procède du Divin Amour,
et tout cela est le Bien ; est appelé Divin Spirituel tout ce qui procède
de la Divine Sagesse, et tout cela est le Vrai. Le Divin Naturel vient de l'un
et de l'autre il en est le Complexe dans le Dernier***

Les Anges du Royaume Céleste, dont est composé le Troisième Ciel ou Ciel Suprême, sont dans le Divin qui procède du Seigneur et qui est appelé Céleste, car ils sont dans le Bien de l'Amour. Les Anges du Royaume Spirituel du Seigneur et qui est appelé Spirituel, car ils sont dans la Divine Sagesse par le Seigneur. Les Anges du Royaume Naturel du Seigneur, dont est composé le Premier Ciel ou Ciel Infime, sont dans le Divin qui procède du Seigneur et qui est appelé Divin Naturel, et ils sont dans la Foi et la Charité par le Seigneur. Mais les hommes de l'Eglise sont, selon leur *amour*, leur *sagesse* et leur *foi*, dans l'un de ces Royaumes, et après leur mort, ils viennent aussi dans celui qu'ils sont. La Parole du Seigneur est aussi telle qu'est le Ciel, Naturelle dans son dernier sens, Spirituelle dans son sens intérieur, Céleste dans son sens intime, et Divine dans chaque sens ; c'est pourquoi elle a été accommodée pour les Anges des Trois Cieux, et aussi pour les hommes. (N°195)

Si la Science des Correspondances, par laquelle est donné le Sens Spirituel, a été révélée aujourd'hui ? C'est parce que maintenant les Divins Vrais de l'Eglise sont mis en lumière, et que c'est en ces Vrais que consiste le *Sens Spirituel* de la Parole ; et quand ces Vrais sont dans l'homme, le sens de la lettre de la Parole ne peut pas être perverti ; en effet, le Sens de la lettre de la Parole peut être tourné là ou là ; mais s'il est tourné par le Faux, alors périt sa Sainteté interne et avec elle la Sainteté externe, **tandis que s'il est tourné vers le Vrai, la Sainteté interne reste** ; dans la suite il en sera dit davantage sur ce sujet. Que le Sens Spirituel serait ouvert aujourd'hui, cela est entendu en ce que Jean vit le Ciel ouvert, et alors un cheval blanc ; puis, en ce qu'il vit et entendit que l'Ange, qui se tenait dans le Soleil, faisait une convocation générale pour le grand Souper, Apoc.XIX.11-18. Mais que pendant longtemps ce sens ne serait pas reconnu, cela est entendu par la Bête et par les Rois de la terre, qui devaient faire la guerre contre Celui qui était monté sur le Cheval Blanc, Apoc.XIX.19, et aussi par le Dragon, en ce qu'il poursuivit la Femme, qui avait enfanté un Fils, jusque dans le désert, et que là il jeta de sa bouche des eaux comme un fleuve afin de la submerger, Apoc.XII.13-17. (N°207)

**V. Le Sens Spirituelle de la Parole ne sera donné désormais qu'à celui
qui est par le Seigneur dans les Vrais Réels.**

En voici la cause ; c'est que personne ne peut voir le Sens Spirituel, si ce n'est par le Seigneur seul, et à moins d'être par le Seigneur dans les Divins Vrais ; car le Sens Spirituel de la Parole traite du Seigneur Seul et de son Royaume, et ce Sens est celui dans lequel sont ses Anges dans le Ciel, car son Divin Vrai est là ; l'homme peut le violer s'il est dans la Science des Correspondances, et que par elle il veuille explorer le Sens Spirituel de la Parole d'après la propre intelligence ; car d'après quelques correspondances qu'il connaîtrait, il peut pervertir ce Sens, et l'entraîner à confirmer même les Faux, et cela serait faire violence au Divin Vrai, et aussi par conséquent au Ciel, dans lequel ce Vrai habite ; si donc quelqu'un veut ouvrir ce Sens par lui-même et non par le Seigneur, le Ciel se ferme, et dès qu'il est fermé, l'homme ne voit rien du Vrai, ou extravague spirituellement. Il y a aussi une autre Cause, c'est que le Seigneur enseigne chacun par la Parole, et il enseigne d'après les connaissances qui sont chez l'homme, et n'en infuse pas immédiatement de nouvelles ; si donc l'homme n'est pas dans les Divins Vrais, ou s'il est seulement dans un petit nombre de vrais et en même temps dans des faux, il peut par ceux-ci falsifier les Vrais, comme cela aussi est fait par tout hérétique quant au Sens même de la Lettre de la Parole. C'est pourquoi, afin que personne n'entre dans le Sens Spirituel, et ne pervertisse le Vrai Réel qui appartient à ce Sens, le Seigneur a placé des Gardes, qui sont entendues dans la Parole par les Chérubins. (N°208)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

Le Sens de la Lettre de la Parole est la Base, le Contenant
et l’Affermissement de son Sens Spirituel et de son Sens Céleste.

**Dans tout Divin il y a un Premier, un Moyen et un Dernier,
et le Premier va par le Moyen jusqu’au Dernier,
et par cela même existe et subsiste ; de là le Dernier est la Base.**

Le Premier aussi est dans le Moyen, et par le Moyen dans le Dernier, ainsi le Dernier est le Contenant ; et comme le Dernier est le Contenant et la Base, il est aussi l’Affermissement. L’homme érudit comprend que ces Trois peuvent être nommé Fin, Cause et Effet, puis aussi Être, Devenir et Exister, et que la Fin est l’Être, la Cause le Devenir, et l’Effet l’Exister ; que par conséquent dans toute chose complète il y a un Trine, qui est nommé Premier, Moyen et Dernier, et aussi Fin, Cause et Effet. Quand cela est compris, on comprend ainsi que toute Œuvre Divine dans le Dernier est complète et Parfaite ; et aussi que dans le Dernier est le Tout, puisque le Premier et le Moyen sont ensemble dans le Dernier. (N°210) De là vient que, dans la Parole, par le nombre Trois est entendu dans le Sens de Spirituel le complet et le parfait, puis le tout ensemble ; et comme ce nombre a cette signification, **voilà pourquoi il est employé dans la Parole toutes les fois qu’il s’agit de désigner une chose complète et parfaite.** (N°211)

Il y a Trois Cieux, le Suprême, le Moyen et l’Infime ; le Ciel Suprême fait le Royaume Céleste du Seigneur, le Ciel Moyen fait son Royaume Spirituel, et le Ciel Infime le Royaume Naturel, **de même qu’il y a Trois Cieux, de même aussi il y a Trois Sens de la Parole, le Céleste, le Spirituel et le Naturel,** avec lesquels coïncide aussi ce qui a été dit ci-dessus N°210, savoir, que le Premier est dans le Moyen, et par le Moyen dans le Dernier, absolument comme la Fin par la Cause dans l’Effet. Par là on voit clairement quelle est la Parole, à savoir, que dans le Sens de sa Lettre, qui est le Sens Naturel, il y a un Sens Intérieur, qui est le Sens Spirituel, et dans celui-ci un Sens Intime, qui est le Sens Céleste ; **et qu’ainsi le Dernier Sens, qui est Naturel et est appelé Sens de la Lettre, est le Contenant des Deux Sens Intérieurs, ainsi la Base et l’Affermissement de ces deux Sens.** (N°212)

Il suit de là que la Parole, sans le Sens de sa Lettre, serait comme un Palais dans l’air et non sur Terre, ce qui ne serait que l’ombre d’un palais et s’évanouirait. Sans le Sens de la Lettre, la Parole serait aussi comme un Temple, dans lequel il y a plusieurs choses Saintes, et dans le milieu du Sanctuaire, sans un toit et sans une Muraille qui en sont les Contenants ; si ces contenants n’existaient pas ou étaient enlevés, les choses Saintes du Temple seraient pillées par des voleurs, et dévastées par les bêtes de la terre et par les oiseaux du ciel, et ainsi seraient dissipées. Pareillement, elle serait comme le Tabernacle des fils d’Israël dans le désert, dans l’intime duquel il y avait l’Arche d’Alliance, et dans son milieu le Chandelier d’or, l’Autel d’or des parfums, et la Table des pains des faces, sans ces derniers, qui étaient des rideaux, les voiles et les colonnes.

**De plus dans le Sens de sa Lettre, la Parole serait comme le Corps humain
sans ses téguments qui sont appelés Peaux, et sans ses supports qui sont appelés Os ;
sans les peaux et sans les os, tous les intérieurs se répandraient de côté et d’autre.
Elle serait aussi comme le Cœur et le Poumon dans la Poitrine,
sans leurs téguments qui est appelé Plèvre,
et sans leurs supports qui sont appelés côtes,
ou comme le Cerveau sans ses téguments qui sont appelés Dure-Mère et Pie-Mère,
et sans son Tégument commun, son Contenant et son Affermissement,
qui est appelé Crâne. Il en serait de même de la Parole sans le Sens de la Lettre ;
c’est pourquoi il est dit dans Esaïe, que *Jéhovah crée sur toute gloire une couverture, IV.5*
(N°213)**

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l’an 1771 - Voir réf. p.23,24)

Le Divin dans le Sens de la Lettre de la Parole
est dans son Plein, dans son Saint, et dans sa Puissance.

**Que la Parole, dans le Sens de la Lettre, soit dans son Plein,
dans son Saint, et dans sa Puissance,
c'est parce que les Deux Sens Antérieurs ou Intérieurs,
qui sont appelés Sens Spirituel et Sens Céleste,
sont ensemble dans le Sens Naturel, qui est le Sens de la Lettre,
comme il a été dit ci-dessus N^os.210 et 212 ;
mais comment y sont-ils ensemble, c'est ce qui va être dit maintenant.**

Il y a dans le Ciel et dans le Monde un Ordre Successif et un Ordre Simultané ; dans l'Ordre Successif il y a succession et suite de l'un après l'autre, depuis les Suprêmes jusqu'à l'Infime ; Dans l'Ordre Simultané, au contraire, l'un est près de l'autre, depuis les Intimes jusqu'aux Ex-times. L'Ordre Successif est comme une Colonne avec des degrés depuis le sommet jusqu'au bas ; l'Ordre Simultané, au contraire, est comme un Ouvrage Cohérent avec les Périphéries depuis le Centre jusqu'à la Dernière Surface. Maintenant il sera dit comment l'Ordre Successif devient dans le Dernier l'Ordre Simultané ;

Cela arrive ainsi : Les Suprêmes de l'Ordre successif deviennent les Intimes de l'Ordre Simultané ; c'est, par comparaison, comme une Colonne de Degrés qui, en s'affaissant, devient un Corps Cohérent dans un Plan.

Ainsi, le Simultané est formé du Successif ; et cela, dans toutes et dans chacune des choses du Naturel, et dans toutes et dans chacune des choses du Monde Spirituel ; car partout il y a Premier, Moyen et Dernier ; mais il faut bien comprendre que ce sont des Degrés de Pureté, selon lesquels se fait l'un et l'autre Ordre. Maintenant, quant à la Parole, le Céleste, le Spirituel et le Naturel procèdent du, Seigneur en Ordre Successif, et dans le Dernier ils sont en Ordre Simultanés ; ainsi le Sens Céleste et Spirituel de la Parole sont ensemble dans son Sens Naturel. Quand cela est compris, on peut voir comment le Sens Naturel de la Parole est le Contenant, la Base et l'Affermissement de son Sens Spirituel et de son Sens Céleste ; et comment dans le Sens Littéral de la Parole, le Divin Bien et le Divin Vrai sont dans leur Plein, dans leur Saint et dans leur Puissance.

**D'après ces explications, on peut voir que la Parole
dans son Sens de la Lettre est la Parole Même,
car dans ce Sens, il y a intérieurement Esprit et Vie ;
c'est là ce que le Seigneur dit :**
« Les Paroles que Moi je vous prononce sont Esprit et Vie »
(Jean.VI.63)
**Car le Seigneur a prononcé ces Paroles dans le Sens Naturel.
Le Sens Céleste et le Sens Spirituel ne sont pas dans la Parole
sans le Sens Naturel.**

**Le Sens Céleste et le Sens Spirituel ne sont pas la Parole sans le Sens Naturel,
car ils sont comme l'Esprit et la Vie sans le Corps ;
ils sont aussi comme un Palais qui n'a pas de fondement,
ainsi qu'il a été dit précédemment, N^o213.
(N^o214)**

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

**Les Vrais du Sens de la Lettre de la Parole, en partie,
ne sont pas des Vrais nus, mais ils sont des *Apparences* du Vrai,
et comme des similitudes, des paraboles et des comparaisons prises de choses
qui sont dans la Nature, ainsi qui sont accommodées et rendues adéquates
à la conception des simples ; et aussi à celle des enfants ; mais comme en même temps
ces choses sont des *Correspondances*, elles sont des *Réceptacles* et des *Habitacles*
des Vrais Réels ; et elles sont les vases qui le contiennent,
comme une coupe de cristal contient un Vin généreux,
un Plats des mets délicats, et comme des Vêtements qui couvrent,
*par exemple, des langes qui couvrent un enfant, et une robe décente une vierge ;***

Elles sont aussi comme *les scientifiques de l'homme naturel*, qui comprennent en eux les perceptions et les affections du Vrai Spirituel. Les Vrais eux-mêmes, qui y sont renfermés, contenus, vêtus et compris, sont dans le Sens Spirituel de la Parole, et les Biens nus sont dans son Sens Céleste. Mais cela va être illustré d'après la Parole : « *Jésus dit : Malheur à vous, scribes et pharisiens, parce que vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, tandis que les Intérieurs sont pleins de rapines et d'intempérances ! Pharisien aveugle, nettoie premièrement l'Intérieur de la coupe et du plat, afin qu'aussi l'Extérieur devienne net* ». Matth.XXIII.25,26 ; ici le Seigneur a parlé par des similitudes, des paraboles et des comparaisons, qui sont en même temps des Correspondances, et il a dit la coupe et le plat, et par la Coupe non seulement est entendu mais encore signifié le Vrai de la Parole ? Car par la coupe est entendu le vin, et par le vin est signifié le Vrai ; par le Plat est entendue la nourriture, et par la nourriture est signifié le Bien ; c'est pourquoi par nettoyer l'intérieur de la coupe et du plat il est signifié purifier par la Parole les Intérieurs du Mental, qui appartiennent à la Volonté et à la Pensée ; par « afin qu'ainsi l'extérieur soit net », il est signifié qu'ainsi seraient purifiés les extérieurs, qui sont les œuvres et le langage, car ces extérieurs tirent des Intérieurs leur essence. En outre : « *Jésus dit : Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se réjouissait chaque jour splendidement ; il y avait aussi un pauvre, du nom de Lazare, qui était étendu vers son vestibule, couvert d'ulcères* » Luc.XVI.19,20 ; ici aussi le Seigneur a parlé par des similitudes, des paraboles et des comparaisons, qui étaient des Correspondances et contenaient les Spirituels ; par l'homme riche est entendue la Nation Juive, qui est appelée riche parce qu'elle avait la Parole, dans laquelle sont les Richesses Spirituelles ; par la pourpre et le fin lin, dont il se vêtait, il est signifié l'agrément d'avoir la Parole, et d'en entendre lire des passages dans les Temples et dans les Synagogues ; par Lazare le pauvre sont entendues les Nations, parce qu'elles n'avaient pas la Parole ; par Lazare étendu vers le vestibule du riche, il est entendu qu'elles étaient méprisées et rejetées par les Juifs ; par Lazare couvert d'ulcères, il est signifié que les Nations d'après l'ignorance du Vrai étaient dans un grand nombre de faux. Si les Nations sont entendues par Lazare, c'est parce que le Seigneur aimait les Nations, comme il aimait Lazare, qu'il a ressuscité des morts Jean.XI.11, et avec lequel il se mit à table, Jean.XII.2.

**D'après ces deux passages, il est évident que les Vrais et les Biens du Sens de la Lettre
de la Parole sont comme des vases, et comme des vêtements du Vrai et du Bien nus,
qui tous deux sont cachés dans le Sens Spirituel et dans le Sens Céleste de la Parole.
Comme tel est la Parole dans le Sens de la Lettre, il en résulte que ceux qui sont dans
les Divins Vrais et dans la Foi que la Parole est Intérieurement dans son sein le Saint Divin,
et encore plus ceux qui sont dans la Foi que Parole est telle d'après son Sens Spirituel et
son Sens Céleste, car ceux-là voient les Divins Vrais dans la lumière naturelle, quand
dans l'Illustration procédant du Seigneur ils lisent la Parole, ; car la *Lumière du Ciel*,
dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole, influe dans la *lumière naturelle*,
dans laquelle est le Sens de la Lettre de la Parole, et éclaire l'Intellectuel de l'homme,
qui est nommé le Rationnel, et qui fait qu'il voit et reconnaît les Divins Vrais
où ils se montrent et où ils sont cachés ; ces Vrais avec la Lumière du Ciel
influent chez quelques-uns, parfois même à leur insu.**

(N°215)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.23,24)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient [^]as d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II.4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière, procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne » où il est écrit :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinée dans le Monde Naturel, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel.**

C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfonce pas plus avant dans la croyance sur la destruction du Ciel visible et de la Terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, - qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le Mental Rationnel Intérieur, d'après lequel ils pensent*, - se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, - *et même dans son Mental externe, d'après lequel ils parlent*,
il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur le Jugement Dernier, et aussi d'expliquer l'Apocalypse, où il s'agit de l'Avènement du Seigneur, du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ; en lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur, et aussi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)